

INVITATION

Courant communiste internationaliste du POI, section française de la IV^e Internationale

RÉUNION PUBLIQUE SAMEDI 18 NOVEMBRE À 14 H 30,

Espace Charenton, 327, rue de Charenton, 75012 Paris (métro Porte-de-Charenton)

Il y a cent ans, la révolution d'Octobre !

Difficile de ne pas être saisi par la terrible inquiétude qui se dégage des centaines de publications, des colloques et d'émissions qui ont été consacrées ces dernières semaines au centième anniversaire de la révolution d'Octobre. Tous savent qu'il ne suffira pas, pour conjurer le danger qui les hante, de flétrir la mémoire de Lénine, de Trotsky et des bolcheviks qui ont eu l'audace d'abattre le vieil appareil d'État monarchique, d'en détruire tous les rouages pour leur substituer le pouvoir des soviets organisant (oh horreur !) la classe exploitée en classe dominante.

Ils sentent, avec le sûr instinct de gardiens de l'ordre qu'ils sont, que tous les ingrédients d'une explosion révolutionnaire d'une dimension comparable à celle qui a secoué la Russie et le monde en 1917, sont en train de se rassembler sur le continent européen, faisant écho aux développements qui ébranlent l'ordre impérialiste sur tout le continent latino-américain.

Seul de toute l'Internationale ouvrière de l'époque, le Parti bolchevique tirant toutes les leçons de l'expérience des échecs des révolutions du siècle précédent (1848-1871) a été capable d'aider les masses à ne pas se laisser abuser en abandonnant le pouvoir aux gouvernements provisoires formés par la fraction « démocrate » de la bourgeoisie (le « front populaire » de l'époque).

Cent ans se sont écoulés. La République soviétique, qui se concevait comme le premier chaînon de la révolution prolétarienne mondiale, n'a pas reçu l'appui décisif de la révolution allemande de 1918, écrasée par la réaction. Elle a été isolée, étouffée, vaincue de l'intérieur par la bureaucratie stalinienne, agent de l'impérialisme. La vague révolutionnaire de 1934-1936 a été canalisée et étouffée en France et en Espagne par les Fronts populaires ouvrant la voie à la Seconde Guerre mondiale.

À l'issue de la guerre, la deuxième vague révolutionnaire qui a déferlé sur l'Europe en 1945 a, elle aussi, été endiguée par les mêmes directions stalinienne et social-démocrate.

Soixante-douze ans après, aucune des contradictions qui minent l'impérialisme n'a été résolue. Toutes les contradictions se sont au contraire aggravées. D'un côté une orgie de richesses et de l'autre le dénuement le plus terrible. Un pillage sans précédent des forces productives de l'humanité par les monopoles impérialistes, la dévastation de continents entiers et les guerres...

Cent ans se sont écoulés...

Militants de la IV^e Internationale, nous inscrivons notre combat dans le cadre politique défendu par Lénine le 8 mars 1918, au congrès du Parti bolchevique :

« Quelles que puissent être les destinées de notre révolution, de notre détachement de l'armée prolétarienne internationale, quelles que puissent être les péripéties ultérieures de la révo-

lution, la situation des États impérialistes qui se sont embarqués dans cette guerre et qui ont amené les pays les plus avancés à la famine, à la ruine, à la barbarie, est, en tout cas, objectivement sans issue (...).

Nous avons à peine fait les premiers pas pour ce qui est de nous débarrasser complètement du capitalisme et de commencer le passage au socialisme. Combien aurons-nous d'étapes transitoires à franchir vers le socialisme, nous n'en savons rien ni ne pouvons le savoir. Cela dépend du moment où la révolution socialiste européenne aura vraiment commencé sur une grande échelle, de la facilité, de la rapidité ou de la lenteur avec laquelle elle viendra à bout de ses ennemis et s'engagera résolument dans la voie du développement socialiste. »

C'est du rétablissement de cette perspective politique ouverte par Octobre qui concentre l'actualité de cette révolution que nous proposons de débattre fraternellement avec les militants ouvriers de diverses tendances qui participeront à la réunion publique du 18 novembre. ■

Prendront la parole :

■ **Marc GAUQUELIN :**

« Actualité d'Octobre 1917 et IV^e Internationale » ;

■ **Patrick HÉBERT :**

« Partis et syndicats au travers de l'expérience de 1917 » ;

■ **Jo SALAMERO,**

anarcho-syndicaliste :

« Point de vue sur Octobre 1917 »

■ **Alberto SALCEDO,**

syndicaliste vénézuélien,

responsable du bulletin *El Trabajador* :

« Souveraineté nationale et lutte de classes » ;

■ **Luis GONZALEZ,**

syndicaliste santé de l'État espagnol,

responsable du Posi :

« République, question nationale et classe ouvrière » ;

■ **Un militant ouvrier**

de la Fédération de Russie :

« Place d'Octobre 1917 en Russie aujourd'hui.